

REDYNAMISATION DES ACTIVITES DE FORMATION ET DE PRODUCTION EN LANGUES MATERNELLES DES COMITES DE LANGUES CAMEROUNAISES (RAFPLAM)

Résumé exécutif du programme en 2016

Au cours de l'année 2016, Les différents comités de langues camerounaises qui forment l'ossature de l'ANACLAC (Association nationale des comités de langues camerounaises) ont entrepris à petite échelle des actions concrètes de standardisation et de promotion des langues. Les actions relevant de l'alphabétisation surtout urbaine ou semi-urbaine ont été organisées et suivies. L'apport financier de Linguapax a été déterminant bien qu'insuffisant pour apporter des appuis financiers à tous les comités de langues qui avaient sollicité l'appui de l'ANACLAC.

Qu'est ce que c'est qui accompli dans le cadre du RAFPLAM en 2016?

En 2015, il s'est agi d'écouter les ouvriers des différentes langues dans l'axe nord (régions de l'Adamaoua, du Nord et l'extrême nord), l'axe centre (régions du centre et du sud et une partie du littoral) et l'axe ouest (régions de l'ouest et du nord-ouest) quant aux difficultés liées à la formation et à la production et d'apporter des solutions théoriques et pratiques jugées thérapeutiques. En 2016, nous avons demandé à chaque comité de langue de mettre en pratique les recommandations de 2015 et une évaluation sera faite plus tard afin de pouvoir procéder à de nouvelles directions dans la transformation de leurs capacités. Ces recommandations étaient prises en faveur des facteurs qui aboutissent à une alphabétisation réussie et à la mobilisation pour la fréquentation des centres d'alphabétisation, aux modèles d'alphabétisation réussis qui peuvent servir de modèles, aux astuces pour motiver les alphabétiseurs sur le plan financier ou social. Le soutien de l'ANACLAC ici a porté principalement sur deux choses :

- a. l'organisation de la tenue des sessions de formation des encadreurs-formateurs d'alphabétisation des adultes d'une part et de formation d'enseignants de langues et cultures nationales dans les établissements primaires et secondaires expérimentaux d'autre part.
- b. la sensibilisation pour des exhibitions à l'occasion de la journée mondiale de l'alphabétisation et de la journée de la langue maternelle dans les localités des comités de langues.

Dans le cadre de la production du matériel, il a été procédé à la révision du manuel de transition « De la langue maternelle à la langue française », utilisé dans les écoles primaires et parfois dans certaines régions pour l'alphabétisation des adultes. Des adaptations ont été faites en raison de certaines exigences pédagogiques et méthodologiques. Le manuel de transition est destiné aux élèves du primaire des classes expérimentales du programme bilingue langues maternelles/langues officielles qui ont commencé leur éducation à lire/écrire et à calculer en leur langue maternelle et qui doivent passer à partir de la 2^{ème} année, à la pratique écrite de la langue officielle. Ce livre est unique : il tient compte du système quasi phonétique vers le système d'écriture du français, de manière à éviter des confusions. Cette révision a été entreprise en collaboration avec un membre de la SIL Cameroun (Summer Institute of Linguistics).

La première version de ce manuel avait été rédigée dans le cadre de la collaboration de la SIL-Cameroun avec l'Université de Yaoundé (1980). La collaboration de l'ANACLAC et de la SIL date de plusieurs années (depuis la création de l'association en 1989). La SIL a apporté généralement à l'ANACLAC un soutien financier prenant en charge certains aspects du budget de ses projets (déplacement sur le terrain pour le suivi, la supervision et les formations et développement du matériel). Dans le cas présent, la SIL se propose de prendre en charge l'impression d'environ 2000 copies du manuel de transition pour les classes d'alphabétisation de nos comités de langues locales et les classes expérimentales bilingues, dès qu'elle aura mobilisé l'argent nécessaire. Des exercices complémentaires, un guide d'exploitation et un nouveau design de la couverture et de certaines pages internes ont été opérés. Il est joint au présent document, la nouvelle page de couverture du manuel ainsi que quelques photos d'activités de sensibilisation et de formation qui ont été réalisées. Cette révision faite, il est question de l'imprimer. Nous sommes en train de rechercher des fonds pour cette impression.

Quant à la formation, un séminaire sur la numérisation des langues camerounaises a été organisé avec l'appui d'un spécialiste. Les formations ont constitué nos activités principales : il y a le séminaire de formation des formateurs et des jeunes en contexte urbain.

A. Le séminaire sur la numérisation des langues :

- il s'est tenu à l'Institut Universitaire de Technologie de Bandjoun- Université de Dschang et à Bangangté et il a duré deux semaines ;
- une dizaine de membres des comités de langue, ghòmálá', mādumba et yemba ont pris part à la formation, dirigée par un expert venant d'Allemagne et encadrée par des animateurs locaux des comités de langues concernés, coordonnés par le superviseur local du comité de langue ghòmálá'.
- le séminaire a porté sur le montage vidéo



B. Les séminaires de formation des formateurs

- Ceux-ci ont touché les comités de langue ghòmálá', ngiembɔɔn et fe'efe'e et ont duré entre une semaine et 10 jours, selon les disponibilités. Ils se sont tenus à Yaoundé
- le nombre de participant a varié d'une langue à l'autre (12-25), et l'encadrement dans chaque cas a été assuré par des superviseurs locaux et les chercheurs du centre ANACLAC.



C. Les séminaires d'alphabétisation urbaine ont touché des centaines d'enfants qui ne pratiquent pas leur langue maternelle.

- Les langues concernées ont été : le ghomálá', le fe'efe'e, le ngiembɔɔn. Les stages ont duré un mois (mi-juillet à mi-août). Ils ont eu lieu dans plusieurs villes : Yaoundé pour le fe'efe'e, le ghomálá' et le ngiembɔɔn, Douala pour le fe'efe'e et le ghomálá', Bafang pour le fe'efe'e, Bafoussam pour le ghomálá', Mbouda pour le ngiembɔɔn.

- la formation a porté sur l'initiation des jeunes à l'élocution et à l'orthographe des langues maternelles concernées et à l'initiation à quelques aspects de leur culture : courtoisie, danses, hiérarchie de la société traditionnelle, chansons traditionnelles, contes, etc.

Pour ce qui est de l'alphabétisation urbaine, trois langues (ghomálá', fe'efe'e et ngiembɔɔn) ont retenu l'attention. Il s'agit des académies de langues qui par leur maîtrise des techniques organisationnelles et de mobilisation peuvent servir de modèles pour de nombreuses autres structures. Les chercheurs du centre ANACLAC ont accueilli avec joie la nouvelle du projet d'Atlas des langues de l'UNESCO. Le Cameroun qui compte environ 238 langues distinctes n'a pas encore fini d'inventorier ces langues.



Les chercheurs de l'ANACLAC sont actuellement engagés dans l'identification des langues d'une zone enclavée du Nord-Ouest du pays (Lower Fungom et Lower Bafut) où l'on découvre des langues ignorées jusqu'à ce jour et parlées par les populations pour leurs échanges internes. Toute la délégation Linguapax Afrika, à travers ses sous-délégations disposées à faire partie prenante entièrement de ce projet Atlas des langues, engagé par l'UNESCO.

Quelle est la direction pour 2017 ?

Pour 2017, Linguapax Afrika a à cœur si des moyens financiers sont dégagés d'aider l'ANACLAC (l'Association Nationale des Comités de Langues Camerounaises) à créer et à animer un site pour sa visibilité. Il serait aussi nécessaire de refaire le terrain pour une nouvelle évaluation des progrès des académies de langues dans les domaines cardinaux de la production et de la formation.

MBA Gabriel

Professeur des Universités

Chargé des programmes au centre ANACLAC de Linguistique Appliquée

Délégué de Linguapax pour l'Afrique Centrale